

de Toulon, des Italiens, des Tyroliens, des Hollandais, des Espagnols, deux Franciscains de Bolivie, un jeune couple de la Nouvelle-Zélande

La grande solennité offrait ce 8 décembre un attrait spécial par la présence du pieux député envoyé par les innombrables membres du pèlerinage spirituel, pour porter au sanctuaire de Lourdes de riches présents et les offrandes recueillies.

Dans l'après-midi devait avoir lieu la remise des *ex-voto* du pèlerinage spirituel. A deux heures l'église regorgeait de monde et environ deux cents prêtres entouraient Mgr l'évêque de Tarbes.

"Tous les regards se portent avec curiosité vers le sanctuaire dans l'attente de ce qui va se passer. C'est le moment où le jeune et noble étranger va remplir son mandat. Il s'avance vers le milieu de la sainte table, dans le costume du diacre saint Laurent.

"Au-dessus de sa tête vient d'être suspendue une lampe très riche, qui sera à Lourdes, avec les deux lustres en cristal, un témoignage de la piété italienne. Sur une table sont exposés les présents spéciaux au pèlerinage spirituel : d'abord, trois objets qui portent la marque authentique de leur auguste provenance. Nous ne pouvons aujourd'hui que les signaler : une *croix pectorale* enrichie de vrais diamants, qui a été portée par S.S. Pie IX ; encore une *croix* or et argent, offerte par l'horloger Ratel, de Paris, au même pape, pour avoir dépassé les années de saint Pierre, œuvre d'art comme ciselure et comme mécanisme d'horlogerie : un *édicule en argent*, qui contient en mosaïque l'image de saint Luc, vénérée à Sainte-Marie-Majeure, et que Pie IX avait en particulière dévotion dans son oratoire ; enfin, un *cœur d'or*, où une prière résumait les vœux des Associés.

"Le pieux député a fait à Monseigneur de Tarbes un charmant discours auquel Sa Grandeur a répondu.

"Un brillant salut et la bénédiction donnée avec l'ostensoir aux trois mille pierres précieuses terminent la cérémonie. Mais, avant que la multitude ne soit satisfaite, il faut que chacun puisse contempler les *ex-voto*, et presser sur ses lèvres la croix de diamants de Pie IX. Devant cette explosion d'amour, une pèlerine de Trente (Autriche) nous disait, les yeux noyés de larmes : "Je n'aurais pas cru qu'en France il y eût de tels élans d'enthousiasme pour la personne auguste du Souverain Pontife."

Dans la matinée il y avait eu à la grotte plusieurs guérisons miraculeuses.

LE DISCOURS DE M. DE MUN JUGE PAR LES REPUBLICAINS

Le discours de M. Albert de Mun, que nous avons publié dans notre dernier numéro, a produit une grande impression parmi les membres de la Chambre et dans la presse française. On a loué